

La filière maïs sur ses terres

L'Union Sous-Prélectorale des Producteurs de Toucountouna (USPP, Nord-Bénin) fédère une trentaine de groupements villageois. Chargée par l'Etat d'un soutien à la filière coton (la grande culture d'exportation du pays), l'USPP s'est alarmée du fait que le développement de cette production a réduit trop fortement les espaces consacrés aux cultures vivrières, ce qui compromet la sécurité alimentaire des populations. D'où sa volonté de promouvoir une diversification agricole par un regain, notamment, de la production céréalière. Depuis fin 2000, Iles de Paix collabore avec l'USPP dans la recherche et la mise en œuvre d'une bonne alternative agricole. Au terme d'une longue concertation qui a associé l'ensemble des paysans de la zone, c'est la filière maïs qui a finalement été choisie.

Au cours de l'année 2001, un comité de pilotage paysan s'est chargé des opérations d'étude (contraintes agronomiques et conditions de commercialisation) et de dynamisation de la filière maïs.

L'aspect commercial est important, on l'imagine aisément, et ce d'autant plus que les producteurs de coton béninois ont la garantie d'écouler leur production à un prix fixé à l'avance. Si donc l'USPP veut promouvoir une diversification agricole, il lui faut offrir aux futurs céréaliers l'assurance d'un écoulement rémunérateur de leur production. Toujours est-il que les démarches entreprises se sont révélées encourageantes et qu'une mise en culture test sur une soixantaine d'hectares a été effectuée en 2002.

De la production à la vente

La campagne de commercialisation de cette première récolte est aujourd'hui en pleine préparation, notamment les conditions de stockage et l'établissement de relations suivies avec les commerçants céréaliers de la région. Il subsiste à l'heure actuelle de nombreuses inconnues et l'expérience des mois à venir permettra à l'USPP d'affiner sa stratégie de dynamisation de la filière.

Les études préalables menées par les producteurs ont mis en évidence un certain nombre de contraintes qu'il importe de surmonter : nécessité de la maîtrise de la fertilité des sols, assimilation de bonnes pratiques de culture, non-rentabilité d'un stockage unique pour l'ensemble des membres de l'Union...

Budgets 2003

Alors que nous bouclions ce numéro, nous ne disposons pas encore de données budgétaires définitives pour les partenariats de Tensobentenga et Toucountouna. Des discussions étaient encore en cours avec nos partenaires locaux, qui assument la responsabilité et le pilotage de ces deux projets. •

Diffuser l'expérience

Le travail d'analyse et de développement de la filière devra donc être poursuivi dans les prochains mois. On s'achemine vers des actions diversifiées, communautaires par communauté, en favorisant une démarche de diffusion progressive de l'expérience. Un peu à la manière dont nous avons travaillé à Pangor, en Equateur.

Les communautés participantes devront être équipées en matériel agricole et en locaux de stockage et accompagnées techniquement, tant sur le plan de la production que sur celui de la commercialisation.

Parallèlement un appui sera apporté à l'USPP afin de renforcer ses capacités techniques, d'organisation et de gestion pour lui permettre d'assumer au mieux les tâches difficiles qui l'attendent. Il lui faudra en effet traiter une production qui sera croissante d'année en année et, sans doute, envisager la mise en place d'autres filières agricoles. •



Un appui rapproché à notre partenaire local